

Les maires d'Hautmont et Flers-en-Escrebieux refusent l'aménagement de terrains pour les Roms



LA VOIX DU NORD

VENDREDI 12 AVRIL 2013

Tél. 03 20 78 40 40 - www.lavoixdunord.fr

73 ANNÉE - N° 21649 - 1,35 €

ÉDITION DE LILLE

LA VOIX DU NORD
VENDREDI 12 AVRIL 2013

32 FRANCE | MONDE

RENCONTRE

Lech Walesa parle d'Europe à Lille : « Sans réponses, nous aurons des révolutions »

On ne rencontre pas tous les jours une icône vivante, 70 ans en septembre. Lech Walesa, le soudain de la paix, le président de la Pologne, joue désormais le rôle d'ambassadeur pour le tourisme dans son pays. Il était de passage à Lille, une région qu'il connaît bien depuis 1981 et les prémices de la révolution.

PAR OLIVIER BERGER
oberger@lavoixdunord.fr
PHOTO MAX ROSEAU

— Fervent européen, vous dites qu'elle reste à refonder...

« Dans les années 80, je venais dire qu'il fallait mettre fin au régime communiste. Vous ne me croyiez pas. Moi, je vous ai montré que c'était possible. Plus tard, je disais, il faut maintenant entrer dans l'Europe. Ça a été possible. Maintenant, je dis que je suis convaincu qu'il faut refonder l'Europe. Peut-être pas sur tous les sujets mais, au moins, sur ceux qui nous rendent responsables pour la vie et les générations futures comme l'écologie. »

— Quel regard portez-vous sur la crise européenne actuelle ?

« Prenez la crise bancaire. Tous les pays doivent se mettre d'accord pour éviter qu'une banque ait un monopole. Pour les autres sujets, c'est la même chose. On ne peut pas avoir des voitures, des avions, de la technologie et continuer à penser aux intérêts des pays qui se



Lech Walesa bon pied, bon oeil : « Il faut penser l'Europe comme un pays, comme un seul sujet. »

croient tous plus intelligents que les autres. Il faut penser l'Europe comme un pays, comme un seul sujet. L'égoïsme ne mène à rien. »

— Cette crise économique et sociale est-elle aussi celle des valeurs ?

« Vous avez raison. Travaillons-nous seulement pour avoir un marché libre ? Il faut aussi travailler nos valeurs. En premier lieu, la solidarité (*ah, entendez Walesa dire solidarité...*). Nous avons besoin de

valeurs communes, entre croyants et non croyants, entre religions différentes... C'est possible. Vous savez, si mon père était encore vivant, si je lui disais qu'il n'y a pratiquement plus de frontières en Europe, pas un soldat entre l'Allemagne et la Pologne, je crois qu'il mourrait de crise cardiaque ! »

— Des différences culturelles restent. Ainsi, que pensez-vous du mariage pour tous en passe d'être voté en France ?

« Il peut y avoir différents points de vue entre des pays sur certains sujets de société, comme celui du mariage. Mais l'Europe est plus importante. Parlons, disons nos arguments et nous verrons. Par là, la question posée est celle de la démocratie. Comment la développer ? En Europe, nous avons tant d'embarras, tant de crises. Les structures d'avant ne passent plus. Il doit manquer quelque chose... »

— L'Europe telle qu'elle est conçue et organisée ne fonctionne plus ?

« Personne ne pose plus la question de l'économie de marché. Mais nous devons chercher l'homme dans tout cela. Si nous n'avons plus peur de nos voisins, les ouvriers doivent pouvoir marcher vers la liberté et la justice. Chaque Européen doit pouvoir en profiter. Si nous ne trouvons pas de réponses, nous aurons des révolutions, je le sens. »

— Pourquoi avez-vous accepté le rôle d'ambassadeur du tourisme pour la Pologne ?

« En cette époque de crises et en tant que révolutionnaire, je me demande : par quoi commence-t-on ? Il me semble que le tourisme est le meilleur chemin pour débuter. Bien sûr, il y a des choses plus importantes mais connaître l'autre, son patrimoine, sa culture, échanger, voyager sont des éléments positifs en cette période de globalisation et de changement. »

— Le consulat général de Pologne va fermer à Lille fin juin, la communauté polonaise du Nord - Pas-de-Calais semble le regretter...

« En Pologne comme ailleurs, on cherche à faire des économies partout. Est-ce sage ? Pas toujours. Je promets de faire quelque chose pour que la Pologne reste ici. Même si ça ne s'appelle plus un consulat. Mes possibilités sont un peu moindres qu'auparavant (un renforcement de l'institut polonais, en partenariat avec l'université Lille 3, est envisagé). » ■